

La Lettre des Masters

Sopra
group

« Reprenons-nous ! »



Quelques événements
pour la rentrée

Jean-Paul Delevoye, président du Conseil économique, social et environnemental, me pardonnera de lui emprunter le titre de son ouvrage (à lire aux Editions Tallandier). Est-ce l'effet météo d'un mois de juillet maussade et d'un mois d'août caniculaire, cette période a été d'un calme plat. Mon édito de juin n'a suscité aucune réaction. Peut-être n'a-t-il pas été lu ? Quant aux recrutements, ils se sont ralentis depuis le début de l'année et nous en sommes à 76 Masters. En ces jours de rentrée, le moment est venu de sortir de la parenthèse estivale et de reprendre de bonnes résolutions. Les activités proposées ci-contre et le riche contenu de cette Lettre devraient nous donner des idées nouvelles.

Notre prochain grand rendez-vous sera le vendredi 30 novembre pour l'assemblée générale qui se déroulera à Presbourg. Comme les années précédentes, nous projetons une sortie l'après-midi pour une exposition prestigieuse. Nous étudions aussi une prolongation possible : escapade photo en nocturne à Montmartre pour les photographes amateurs, puis, pourquoi pas, clôturer la journée par un dîner ? Votre conseil d'administration se rassemblera le 8 octobre pour préparer ce rendez-vous. Vous serez invités à nous communiquer, par courriel, votre intention de participer avec vos conjoint(e)s à tout ou partie de cette journée. Vous recevrez, en temps utile, la convocation et l'ordre du jour, ainsi que le pouvoir nécessaire si vous ne pouviez pas être présent.

Depuis le 21 août, les fonctions de direction de Sopra sont dissociées : Pierre Pasquier, Président, et Pascal Leroy, Directeur Général. Nous aurons l'occasion, le 30 novembre, de leur redire notre attachement à la maison-mère. Rendez-vous donc à Presbourg !

Henri Petiteau
Président du Cercle

Photo poésie

Photographe et poète à ses heures (voir notre article à la page 3), Joëlle Grisolet combine les deux activités dans ses photos légendées. En voici un exemple :



*Piano désossé
J'entends encore
Sous tes marteaux blancs
Les notes éphémères
De sublimes mélodies.*

Fin d'été en musique - Quelques Masters se retrouveront le 30 septembre à l'Abbaye de Hautecombe sur le lac du Bourget dans le cadre du Festival des Nuits Romantiques, pour fêter en musique (classique) la fin de l'été dans ce lieu magique. Au programme : traversée du lac en bateau le matin depuis Aix-les-Bains, premier récital de piano à 11 heures (Debussy, Grieg, Fauré, Liszt), suivi d'un pique-nique champêtre avec les produits du terroir, visite de l'église abbatiale (en option), puis second récital de piano à 15 heures (Debussy, Rameau, Chopin). Enfin, retraversée du lac jusqu'au port d'Aix-les-Bains à 17 heures. Les deux concerts seront donnés par Philippe Cassard que les mélomanes connaissent bien (France Musique, mercredi matin : *Le matin des musiciens, notes du traducteur*).

Je dispose encore de quelques billets. Le prix par personne est 50 euros. Confirmez-moi rapidement votre inscription au 06 85 22 15 06 ou sur michelbuttin@orange.fr. M. Buttin

Festival du Cirque de Domont - Venez à Domont au 13^{ème} festival du Cirque du Val d'Oise, dont je suis l'un des organisateurs. Il aura lieu les 28, 29 et 30 septembre. Le programme est exceptionnel avec des numéros qui ont reçu les plus hautes récompenses dans les grands festivals : les Cassely et leurs éléphants, le jongleur Johan Welton, Alexandre Lane et sa partenaire, le duo Paradise. Vous pouvez choisir entre cinq séances : le 28 à 20h30, le 29 à 15h ou 20h, le 30 à 13h ou 16h30. Réservation par Internet sur www.cirqueduvaldoise.fr. Notre trésorier vous remboursera 10 euros par billet. Comment aller à Domont ? Par la route N1 sortie Domont, parking à côté de la mairie, ou par le train : Gare du Nord ligne H. M. Cauchois

Avis aux amateurs de photo - Avez-vous remarqué que l'AG du Cercle se tiendra deux jours après la pleine lune du 28 novembre ? Si vous êtes amateur de photo, et plus particulièrement de photo de nuit, je vous propose de nous retrouver le 30 novembre à 17 heures, après la visite de l'expo, pour aller chasser le bon cliché. Nous pourrions diriger nos pas vers la Butte Montmartre, errer quelque temps dans ce lieu haut en couleurs, appareil au cou, et terminer autour d'un verre dans un petit bistrot que nous ne manquerons pas de dénicher.

Si vous souhaitez participer, contactez-moi au 06 85 22 13 27 ou sur magisjp@free.fr. J-P. Magis

Arts et culture : coups de cœur

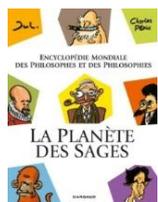
Retrouvez ce mois-ci les recommandations de Michel Cauchois, Jean-Luc Deryckx, Raymond Gaertner, Henri Petiteau et Daniel Vibert.

Livres

La planète des sages

De Jul (dessinateur) et Charles Pepin (philosophe)

Editeur : Dargaud



Encyclopédie mondiale des philosophes et des philosophies. BD et philosophie sous un angle humoristique mais néanmoins instructif, tous les grands courants de pensée (ou presque) depuis l'antiquité à nos jours.

D. Vibert

Sur la route du papier

De Erik Orsenna

Editions Stock

L'histoire du papier nous est contée d'une plume alerte qui réussit à nous captiver même avec une description d'usine. L'auteur a pris son bâton de pèlerin ; il nous entraîne à travers le monde entier, de la Chine au Japon, en Inde, sur la route de la soie. Il rencontre les bûcherons du Canada et ceux des Landes, il se désole du ravage de la forêt indonésienne, il va à La Courneuve pour constater que le recyclage des papiers n'est pas un vain mot. A l'heure des technologies pointues, le papier est toujours le support idéal pour conter une histoire. En conclusion, il nous livre une bonne nouvelle : « *Le papier engendre le papier puisque 60% de tous les papiers viennent d'autres papiers, recyclés* ». Après ses livres sur l'eau et le coton, Erik Orsenna nous conte une belle histoire fort utile à l'heure des clichés pessimistes sur la mondialisation et ses conséquences.

M. Cauchois

Seul dans Berlin

De Hans Fallada

Editions de poche chez Denoël et Gallimard (Folio)



Mai 1940. Le nazisme pèse sur l'Europe. Le roman *Seul dans Berlin* raconte avec réalisme la vie des habitants d'un immeuble de Berlin, dont l'épopée modeste des Quengel qui ont perdu leur fils au front. Que peut-on faire pour exprimer sa révolte ? Poser de petits tracts et des cartes postales dans les escaliers, comme on pose autant de minuscules

actes de résistance. Le lecteur gagne aussi en humanité à lire le roman de Hans Fallada.

J-L. Deryckx

Si vous avez envie de partager votre coup de cœur pour un livre, un CD, un film ou tout autre évènement culturel, contactez Raymond sur gaertner.raymond@numericable.fr

Bonnes nouvelles des conspirateurs du futur

De Michel Godet

Editions Odile Jacob

Dans la sinistrose ambiance, cet ouvrage rassemble un recueil de faits et d'actes de 14 "conspirateurs du futur", c'est-à-dire des hommes et des femmes de terrain qui, au-delà de toute attente et souvent dans des conditions difficiles, ont su rebondir à partir d'eux-mêmes et d'initiatives innovantes et ambitieuses. Le levier des projets et la force des liens sont capables de changer le monde et de permettre à chacun de devenir entrepreneur de sa vie. Belle leçon contagieuse... d'autant que la liste n'est pas limitative. Un deuxième tome, *La France des bonnes nouvelles*, est sorti le 6 septembre chez le même éditeur.

H. Petiteau

Musiques

La llorona

Chavela Vargas

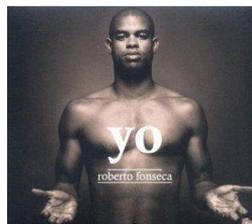
Editeur : Verve / Ambassador Records, 2007

La chanteuse mexicaine Chavela Vargas qui est décédée ce 5 août 2012 à l'âge de 93 ans, nous laisse ce magnifique enregistrement qui fait figure de chant du cygne pour une artiste d'exception.

R. Gaertner

Yo

Roberto Fonseca. Editeur : Montuno 2012



Consacré dans les domaines du jazz, de la world et des nouvelles tendances urbaines, le pianiste cubain Roberto Fonseca prouve aujourd'hui qu'il est tout cela à la fois, mais aussi bien plus encore. *Yo* exprime la diversité de son univers musical, au fil d'une vaste

exploration qui puise dans ses racines et fait résonner ses claviers acoustiques et électro. Nous voilà au cœur de l'une des musiques les plus excitantes du moment.

R. Gaertner

Rencontres

Les globes de Coronelli



Profitez d'un prochain séjour à Paris pour découvrir les globes de Coronelli conservés à la grande bibliothèque François Mitterrand. Il s'agit d'une présentation des globes que le cosmographe vénitien Vincenzo Coronelli réalisa

pour Louis XIV en 1683. Ces deux œuvres uniques au monde figurent parmi les plus grandes et plus belles cartes existantes. Hymne à la gloire du roi identifié au soleil, elles sont à rattacher aux efforts de Colbert pour étendre le champ du commerce extérieur de la France en la dotant des instruments indispensables à son expansion. Il s'agit d'un véritable chef d'œuvre à voir absolument ! Accès au site internet de l'exposition très riche d'enseignements :

<http://expositions.bnf.fr/globes/index.htm>

Vies de Masters

Une poétesse en herbe

Joëlle Grisolet s'est découvert un don pour l'écriture qu'elle n'arrête d'approfondir depuis qu'elle a pris sa retraite. Son poème « Destin » vient d'être sélectionné avec 32 autres parmi plus de 600 concurrents pour figurer dans un recueil imprimé. Félicitations, Joëlle !

Un hasard ? Un coup de pouce ? Peut-être ! La vie est si surprenante parfois. Une revue de polar à laquelle j'étais abonnée propose un concours de nouvelles sur le thème du train. Thème vaste et très ouvert. Je ne lisais que du polar à l'époque et je me dis : pourquoi pas en écrire une. Mais je ne voulais pas tomber dans les *remakes* des grandes intrigues d'Agatha Christie ou Patricia Highsmith se déroulant dans un train. Je ne voulais pas non plus un train de banlieue. Et cela a commencé par cogiter dans ma tête, puis recherche sur internet sur des trains mythiques. Finalement j'opte pour l'histoire d'un chef cuisinier sur le transsibérien voulant tuer sa femme ou sa maîtresse, et donner la victime cuisinée en repas aux passagers. Du sordide !

Et la nouvelle s'écrit, se réécrit, s'étoffe, suite aux remarques toujours pertinentes de deux amies. Ma nouvelle s'appelle *Arrêt entre Moscou et Perm*, deux villes russes sur le trajet du transsibérien. Résultat : troisième prix sur les 185 nouvelles proposées. Incroyable bonheur, qui me met le pied à l'étrier. Et je me mets à écrire, écrire, écrire. Sauf que depuis, je ne veux plus tuer qui que ce soit, et j'écris de la poésie. Virage à 180°.

La retraite m'offrant beaucoup de temps, je me balade beaucoup en ville et croise des personnes dans les boutiques, les cafés, les expos, dans les files du cinéma, avec qui je discute, et de fil en aiguille, de rencontre en rencontre, de discours en discours, je connais les lieux où la poésie se lit. Ainsi certains cafés-librairies, certains bars anglais, certains petits théâtres, prêtent leur espace quelques jours dans le mois pour des activités culturelles. On échange alors avec les autres, qui écrivent eux aussi ou qui aiment écouter de la poésie, et les mots des uns appellent les mots des autres. Chacun devient le révélateur de l'autre. Parfois un comédien vient lire les textes, leur donnant alors une toute autre dimension.

Une autre passion vient compléter mon temps libre, la photo. Et l'idée vient de mettre quelques textes, très courts, en « impression » sur certaines de mes photos (voir page 1).

Esprit libre - Quant aux moments propices à l'écriture, je pense qu'autant d'écrivains, autant de méthodes. Pour ma part, ils sont assez imprévisibles. J'écris quand les mots, les phrases me viennent en tête, dans la salle d'attente du médecin, en voiture ou au beau milieu de la nuit. Cela correspond toujours à un moment où je n'ai pas spécialement quelque chose à quoi penser et où mon esprit est libre. Par contre le « matériau » vient toujours de l'extérieur, en discutant avec les autres, après un spectacle, une émotion, la nature, l'amour bien sûr, mais aussi mes colères, mes révoltes. Les mots s'enfilent alors comme des perles, mais leur musique, leur magie ne valent que si d'autres yeux les lisent.

Je projette l'élaboration d'un deuxième album photos+textes, puis un stage d'écriture propice à des rencontres et à une

émulation d'idées dans un groupe ayant le même attrait. Toujours de très jolis textes en ressortent. Les peintres, les musiciens, les écrivains ont la chance de pouvoir, de savoir exprimer leurs émotions, leurs ressentis, avec de belles choses. Aussi sachons en faire profiter les autres. Qui sait, cela sera peut-être un coup de pouce pour quelqu'un.

Destin

Dans la langueur	Pousse un peu plus
Du temps	Chaque jour
Où mon esprit	Ma vie vers
Dérape	Cette lumière
J'empile les minutes	Elle m'ouvre
Vers un destin	Une voie neuve
Déjà écrit	Qu'au fond de moi
	J'attends
Chaque pas	Encore invisible
Qui s'efface	Je redoute
Dans le sable	De la voir
Mouillé	
M'en rapproche	Et pourtant
Un peu plus	Lentement
Avec certitude	Je dénoue tous les fils
Mon désir	Pour
Mon angoisse	Qu'inexorablement
De cet inconnu	Mon destin s'accomplisse.
Qui m'appelle	

J. Grisolet

Peinture, peinture



Ma pratique de la peinture à l'eau et à l'huile m'em-mène chaque année peindre dans la nature, sur le motif comme on dit. Cet été, deux expériences très différentes

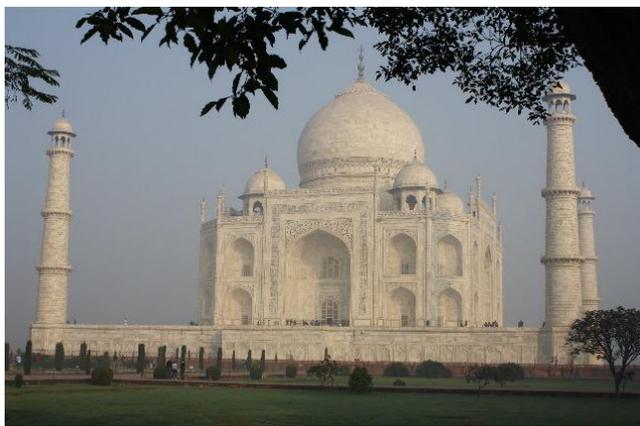
m'attendaient. En juin, j'étais sur les côtes de la Manche pour peindre la mer, les falaises et les dunes dans un petit groupe international avec l'aquarelliste belge, Xavier Swolfs. Très grands formats, spalters, techniques mouillées (quand il ne pleuvait pas), ... c'était aussi un sacré exercice de manutention que de s'installer dans les dunes venteuses avec table et équipement. Puis en juillet, je suis partie avec des amis peindre à l'huile dans la chaleur des paysages rouges du département de l'Hérault. A quelques kilomètres de Lodève, les cheminées de basalte noir alternent avec les pentes ravinées de roches rose vif, les ruffes, et le vert éclatant de la végétation, pour le plus grand plaisir des peintres. Nous étions une douzaine à peindre sur le motif, installés quand on le pouvait à l'ombre des arbres par des après-midi brûlants sur les hauteurs sèches ou le long des rives du lac du Salagou. Une semaine intense de concentration et de plaisir.

S. Peel-Robert

Carte Postale

Le Taj Mahal, merveille emblématique de l'Inde

Pierre Sevray nous raconte son voyage récent en Inde du Nord où il a découvert ce chef d'œuvre de l'art moghol, considéré par beaucoup comme la huitième merveille du monde.



La carte postale que je vous envoie de l'Inde est une invitation au voyage vers le Taj Mahal et la région d'Agra à environ 200 kilomètres au sud de New Delhi. Agra est le centre d'un ensemble de palais, de mausolées et de jardins, vestiges de la splendeur d'une des plus brillantes dynasties musulmanes, les Grands Moghols, qui ont régné sur l'Inde du Nord aux 16^{ème} et 17^{ème} siècles. Le fondateur, Babur, Turc descendant de Tamerlan par son père et de Gengis Khan par sa mère, venu d'Asie Centrale, avait envahi l'Afghanistan et s'était établi à Kaboul. Contrairement à l'image de « barbares » laissée par ses ancêtres, Babur dirigeait un empire très ouvert sur les différentes cultures, les arts, les religions ; la langue officielle était le persan.

En 1526, Babur envahit l'Inde et fonde Agra où il n'érigera aucun monument, préférant continuer à vivre sous la tente ! Ses descendants, par contre, seront de très grands bâtisseurs. Akbar (1556-1605) construit à Agra le Fort Rouge, ainsi qu'un ensemble de palais et de mosquées qui mélangent subtilement le style indo-musulman avec le style persan. Auprès d'Agra, il bâtit une ville entière, Fatehpur Sikri, qui ne sera que très brièvement la capitale de l'empire Moghol, mais constitue un ensemble architectural époustouflant.

Un tombeau-jardin - Shah Jahan, petit-fils d'Akbar, construit entre 1630 et 1650 un des sommets de l'architecture universelle : le Taj Mahal. On dit que ce mausolée de marbre blanc a été construit par Shah Jahan inconsolable après le décès de sa jeune épouse. Il avait le souci de faire appel au meilleur de toutes les traditions

architecturales et religieuses (persanes, hindoues, musulmanes) pour réaliser ce joyau. Il a fallu plus de 20.000 artisans pour le construire et une collaboration internationale des meilleurs architectes de l'époque, y compris vénitiens et français. C'est un tombeau-jardin, idée née en Iran puis développée en Asie Centrale. Le bâtiment est entouré d'un jardin carré que l'on découvre après avoir franchi une porte monumentale en grès rouge. Le jardin est découpé en quatre parties par des canaux de marbre qui se croisent au milieu d'une grande pièce d'eau dans laquelle le Taj se reflète.

Le monument frappe par sa taille et sa blancheur due à la qualité du marbre utilisé. Le Taj est colossal. Avec ses 74 mètres de hauteur, il est posé sur une terrasse de marbre blanc de sept mètres de haut. Le dôme, emblème de l'architecture persane, est un énorme volume de 44 mètres de haut ; il est creux et son rôle est purement esthétique et de prestige (l'intérieur du Taj, qui ne contient que des salles funéraires, donne une sensation de vide). L'équilibre du dôme entouré de quatre pavillons octogonaux à coupole (*chhattri* hindous), les minarets reportés aux angles de la plateforme, le marbre qui s'anime et se colore selon la lumière du jour, la finesse du décor qui ne se découvre que lorsqu'on s'en approche, tout ceci forme un édifice d'une grande beauté.

P. Sevray

Echos de Sopra Group

- **Résultats** - Le Groupe a réalisé un CA en croissance totale de +11,3% au premier semestre de 2012 et une croissance organique (hors acquisitions) de +1%, une performance « de bonne qualité » dans le contexte de marché difficile qui a prévalu depuis la mi-mars, commente Pierre Pasquier dans son communiqué. La marge opérationnelle est stable en France à 8,1% et en progression en Europe à 5,8%. Les objectifs annuels de croissance et de marge sont ainsi confirmés. La performance en France varie selon les secteurs : ralentissement dans les services financiers, comportement attentiste dans le secteur public. Au contraire, précise le communiqué, « l'industrie aérospatiale, les utilities et le transport ainsi que de nombreux grands comptes dans l'industrie et les services alimentent une demande soutenue ».

- **Sopra Banking Suite** - L'extension du portefeuille de solutions depuis le début de l'année a avantagé principalement les services financiers où Sopra a créé une filiale spécifique, Sopra Banking Software, pour regrouper les activités Evolan et les apports des acquisitions de Delta Informatique et de Callatay & Wouters. L'offre de services financiers est désormais commercialisée sous la marque Sopra Banking Suite, regroupant Evolan, Thaler et Delta-Bank.

Le Cercle des Masters de Sopra Group est l'association (loi de 1901) des Soprasiens retraités.

Siège : 9 bis, rue de Presbourg, 75116 Paris. Président : Henri Petiteau. Secrétaire : Michel Buttin.

Trésorier : Jean-Claude Ploux. Rencontres : Pierre Sevray et Jean Rota. Site Web : Christian Roussel.

Recrutement : Gérard Pérachon. Lettre des Masters : Susan Peel-Robert. www.masters.sopragroup.com